

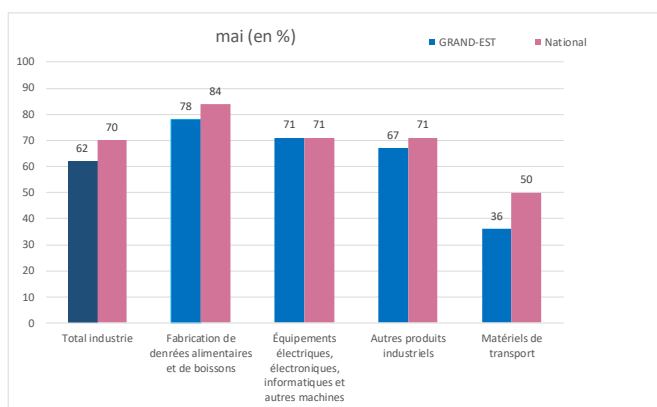
Enquêtes mensuelles - Mai 2020

Hausse de la production avec une stabilité du personnel. Carnets de commandes très peu garnis. Retour progressif vers une situation normale de l'activité.

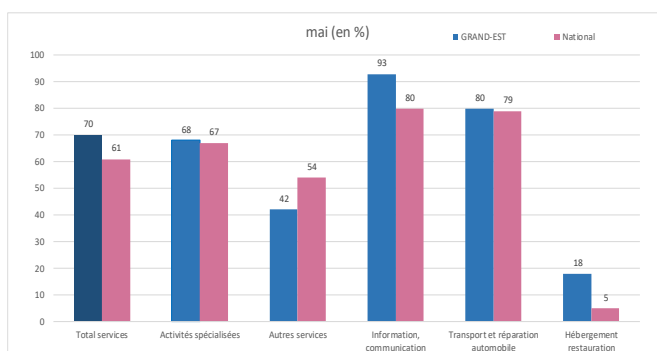
Dans les services marchands, accroissement de la demande et des prestations avec des prévisions optimistes à court terme.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

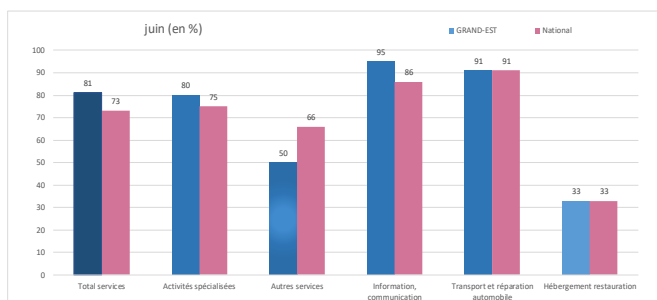
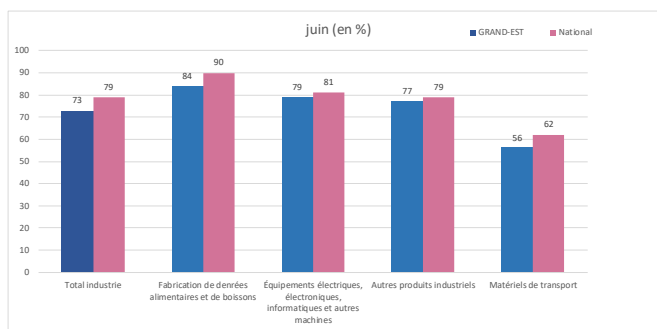


Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leur activité : il leur a été demandé de l'estimer par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été plus importante dans le Grand Est qu'au niveau national et les chefs d'entreprise anticipent en juin une poursuite assez lente du rattrapage observé en mai.

Dans les services, en revanche la région aurait connu une contraction d'activité moins importante que le national, notamment en lien avec le poids du secteur de l'hébergement-restauration. Les chefs d'entreprise anticipent la poursuite progressive du redressement.



Selon les chefs d'entreprise interrogés, on assiste au mois de mai à un rebond de l'activité après la chute enregistrée en mars et avril, les progressions les plus fortes étant enregistrées dans les secteurs qui avaient été les plus affectés par la crise. Le rattrapage apparaît plus rapide dans l'industrie et le bâtiment que dans les services où certains secteurs, comme l'hébergement et la restauration, ne bénéficient pas des mesures de déconfinement. Tout en repartant à la hausse, l'activité reste cependant à un niveau inférieur à la normale. Alors qu'il y a un mois nous avions estimé à environ -27 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en avril par rapport au niveau d'avant crise, notre nouvelle estimation pour une semaine-type d'activité fin mai se situe autour de -17 % ; les perspectives sur les prochains mois sont en amélioration mais restent très incertaines. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2e trimestre 2020 autour de -15 %. Ces informations s'intègrent dans nos projections macroéconomiques de juin 2020.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



18,6 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Industrie

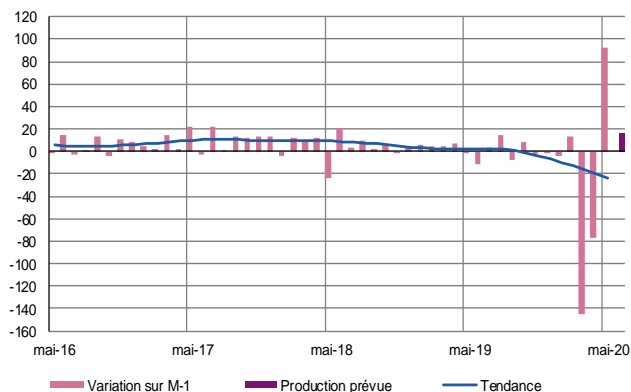
Croissance de la production en mai avec maintien de la main d'oeuvre.

Carnets de commandes toujours insuffisants.

À court terme, accélération variable des cadences de production avec stabilité des effectifs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Le mois de mai a été marqué par un accroissement de la production, pour l'ensemble des branches qui composent l'industrie. Après l'arrêt des contrats précaires et intérimaires au cours des deux derniers mois, les industriels, au global, ont stabilisé leurs effectifs. Quelques recrutements d'intérimaires ont eu lieu pour les secteurs de l'alimentaire et de la fabrication des équipements électriques et électroniques.

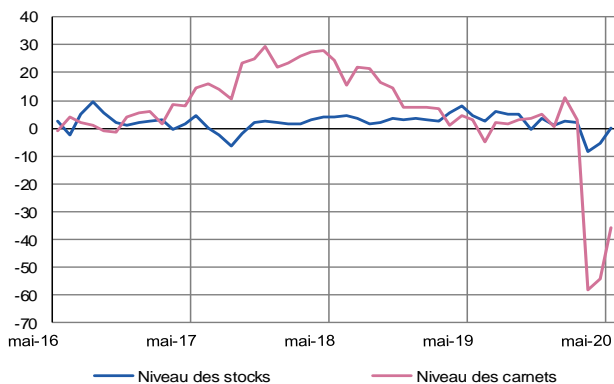
Les entrées d'ordres tant en provenance du marché domestique que de l'étranger affichent une progression.

A l'instar des mois précédents, les cours des matières premières ont enregistré une baisse modérée, tout comme les prix de vente qui ont suivi la même évolution.

Une poursuite de la hausse d'activité, toutefois mesurée, est prévue pour les semaines à venir et elle s'accompagnerait d'une stabilité du personnel, d'après les chefs d'entreprise.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

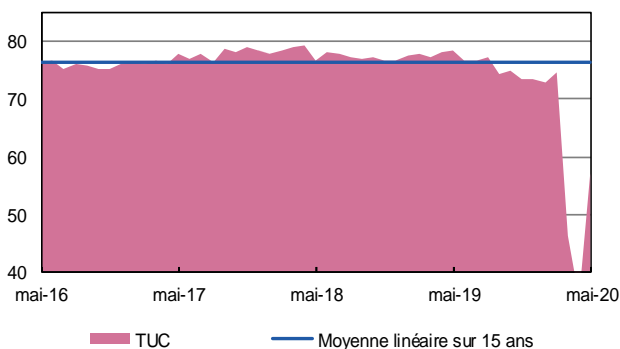


En dépit d'un regain des entrées d'ordres, les industriels déplorent le manque de consistance de leurs carnets de commandes, qu'ils jugent toujours insuffisants.

Au global, les stocks sont jugés conformes à la normale, avec des disparités. Ainsi, les dirigeants de la branche des « autres produits industriels », comprenant notamment le secteur du textile, constatent de légers excédents, tandis que ceux des secteurs de l'automobile et de l'alimentaire jugent leurs stocks en deçà des standards passés.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse nettement. Il s'établit en moyenne autour de 57%.

Il demeure toutefois inférieur à la moyenne des 4 dernières années.



12,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

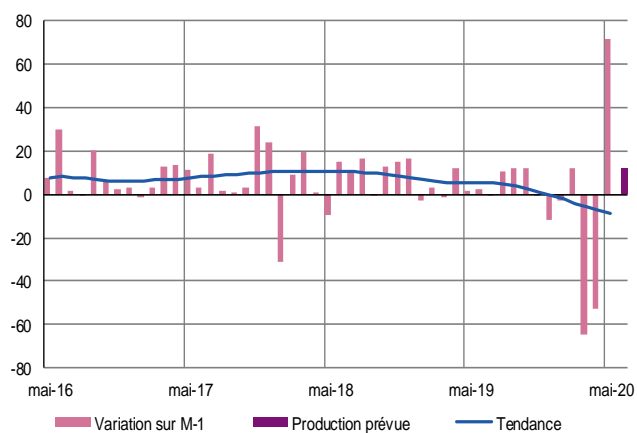
Redémarrage progressif de la production et légère hausse des effectifs.

Carnets de commandes en attrition.

Poursuite de la légère reprise d'activité au cours des prochaines semaines.

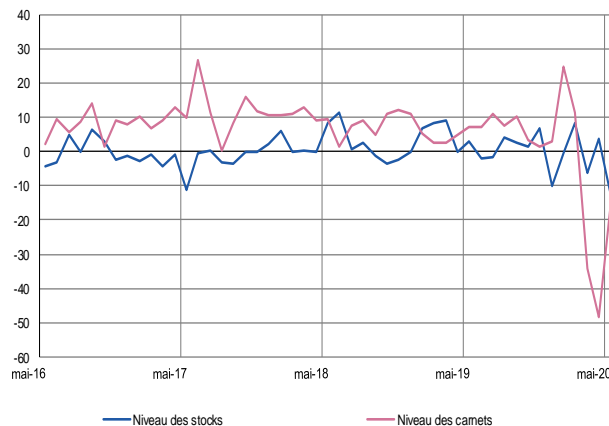
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Si la crise sanitaire avait significativement jugulé l'activité en avril, la production reprend quelques couleurs en mai, à la faveur du déconfinement progressif de plusieurs pans de l'économie.

Les cafés, hôtels et restaurants (CHR) sont restés fermés. Le retour des beaux jours a, en revanche, favorisé les barbecues, profitables au secteur de la viande et des boissons.

La fermeture des frontières avec l'Allemagne contribue à soutenir quelque peu le commerce local, les consommateurs frontaliers ne pouvant toujours pas se rendre Outre-Rhin.

Les effectifs apparaissent globalement en progression, mais des disparités existent selon les secteurs : en hausse dans celui de la viande et des boissons, en recul dans celui des « autres produits alimentaires » dont la chocolaterie-confiserie.

La réouverture progressive des CHR en juin devrait consolider la reprise d'activité amorcée en mai, à l'exception de la chocolaterie-confiserie, toujours en léger retrait. L'effectif global devrait rester stable.

Malgré une reprise des commandes globales, les carnets demeurent insuffisants dans un environnement économique contraint et dégradé. Le segment des boissons en paye le plus lourd tribut.

Les stocks de produits finis sont considérés comme légèrement en dessous de la normale, mais l'analyse plus en détail fait toutefois apparaître des disparités entre les secteurs.

Les prix des matières se sont renchéri dans la viande et surtout dans les « autres produits alimentaires », toujours tirés par l'augmentation du cours du chocolat. Seul le secteur de la viande a pu répercuter largement cette hausse sur ses prix de vente.

A l'instar du mois dernier, les trésoreries sont jugées conformes à la normale, malgré la situation inédite.



17,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

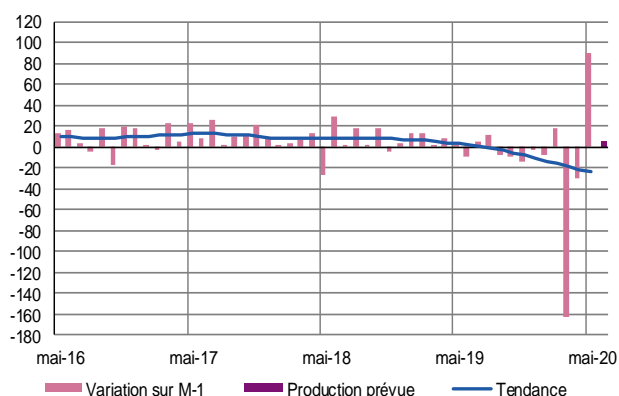
Accroissement de la production en deçà des références passées.

Carnets de commandes insuffisants.

Activité en légère hausse, à court terme, avec maintien des effectifs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

Les fabricants d'équipements électriques ont enregistré un rythme plus marqué des cadences de production, après deux mois très fortement perturbés. Bien qu'en progression, ce niveau d'activité reste encore insuffisant pour assurer une rentabilité d'exploitation.

Les effectifs sont globalement stables. Les acteurs du secteur ont maintenu le chômage partiel pour certains salariés.

Le flux des entrées d'ordres a été croissant tant en provenance du marché intérieur que de l'export. Pour autant, les carnets de commandes sont encore jugés insatisfaisants par les professionnels.

Les prix de vente des produits finis suivent une tendance baissière amorcée depuis novembre 2019. Les cours des matières premières ont également enregistré un léger fléchissement.

Pour les prochaines semaines, les dirigeants prévoient une production analogue à celle observée en mai.

Fabrication de machines et équipements

Bien qu'il reste en deçà des standards passés, le niveau de production a connu une belle progression en mai. Quasiment tout le personnel productif est revenu sur les sites, seuls les parents en garde d'enfants et les malades sont absents. Certains professionnels du secteur ont eu recours à des intérimaires, d'où une augmentation des effectifs.

Les carnets de commandes sont jugés insuffisants et pâtissent de l'attente de certains clients.

Les dirigeants ont quasiment reconstitué leurs stocks, et les qualifient désormais de conformes à la normale.

À court terme, les cadences de production devraient progresser très légèrement avec des effectifs globalement équivalents. Les chefs d'entreprise n'envisagent un retour à la normale, au mieux, qu'à compter de septembre.



11,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Matériels de transport

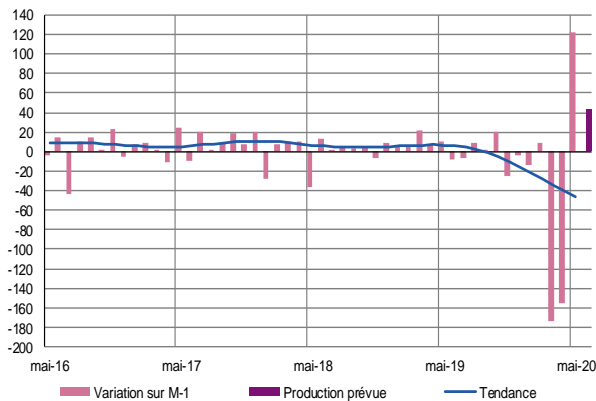
Progression de l'activité liée aux réouvertures de sites.

Carnet de commandes dégradé.

A court terme reprise modérée de la production avec embauche d'intérimaires.

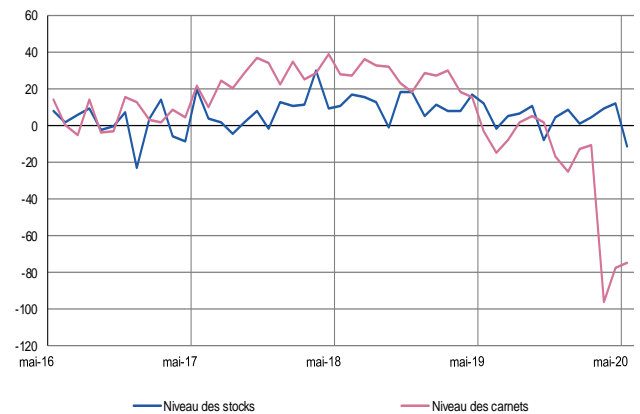
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Après avoir connu un quasi arrêt des chaînes de production en avril, la réouverture des sites engendre une progression importante de l'activité ce mois-ci, qui reste toutefois en deçà d'un niveau habituel. Les livraisons ont repris progressivement, permettant ainsi de diminuer le niveau des stocks de produits finis.

De nouvelles commandes ont été enregistrées en nombre sur le marché national, tendance encore accentuée à l'export.

Le retour de la confiance des consommateurs pour investir dans un véhicule demeure incertain. En conséquence, l'opinion sur le carnet de commandes reste très dégradée pour les industriels.

Au cours du mois de mai, les cours des matières premières se sont très légèrement dépréciés dans un contexte de quasi-stabilité des prix des produits finis.

Le niveau des stocks de livrables est relativement bas pour la période sous revue.

Les cadences de production seront étroitement liées aux réouvertures des concessions automobiles et de leurs réserves.

En prévision de cette remontée de l'activité, les entreprises devraient progressivement reconstituer leur volant d'intérimaires sans toutefois anticiper de nouvelles embauches.



58,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

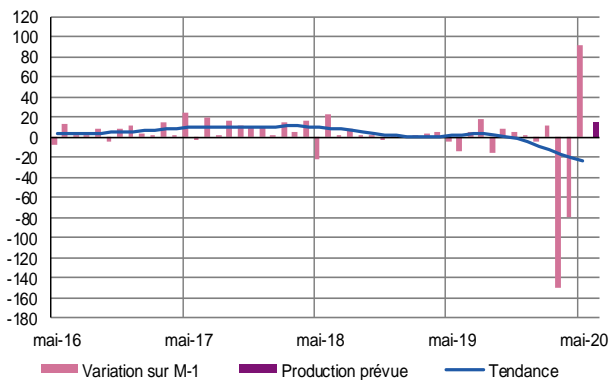
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Montée en puissance progressive des cadences de production et baisse des effectifs.
Carnet de commandes renforcé mais toujours en deçà de la normale.
Poursuite modérée de la hausse de l'activité .

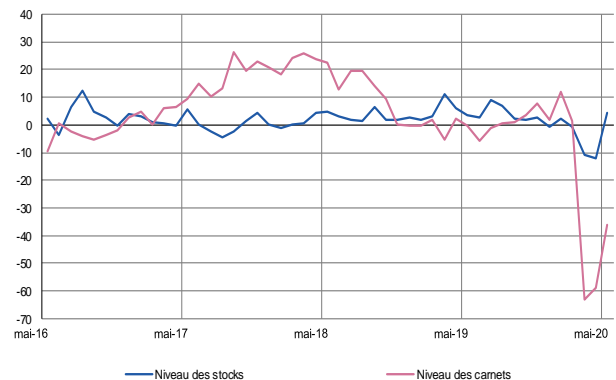
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Comme attendu, une augmentation des volumes produits s'est opérée en mai, même si les règles sanitaires ont impacté à la baisse la productivité. Les prises de commandes ont progressé globalement, portées par le marché français, alors que l'export est resté en retrait. La demande a émané principalement des secteurs de l'agroalimentaire, de la pharmaceutique.

Le carnet de commandes demeure cependant en deçà de la normale. Le chômage partiel, le télétravail, la pose de reliquats de congés ont été de rigueur dans une moindre mesure. Une hausse des prix des matières premières est observée (papier) alors que les prix de vente ont baissé. À court terme, l'activité devrait progresser modérément, sans recours à des embauches.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Les cadences de production ont augmenté significativement en mai, sans pour autant retrouver un rythme normal. La réouverture à compter du 11 mai de nombreuses entreprises clientes (automobile et bâtiment) a dynamisé l'ensemble des marchés. Dans ce contexte, le carnet de commandes s'est un peu renfloué mais pas suffisamment pour un retour à un niveau correct. La nouvelle baisse des effectifs est liée à la fin de contrats intérimaires. Le cours des matières premières baisse légèrement et les prix de vente se stabilisent. La tendance haussière de l'activité devrait se prolonger à court terme.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'outil de production a été plus sollicité pour le mois sous revue afin de rattraper le retard pris pendant le confinement. La demande globale a augmenté mais reste variable d'un segment de clientèle à l'autre. Le carnet de commandes n'a pas retrouvé son niveau d'équilibre. Les effectifs ont été allégés par le biais de la réduction des intérimaires et des CDD. Le chômage partiel a été moins utilisé mais il tend à perdurer.

Le cours des matières et les prix de sortie n'ont pas fluctué. Les chefs d'entreprise restent prudents dans leurs prévisions et tablent à court terme sur une légère hausse de l'activité qui ne devrait pas engendrer d'embauches.



18,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

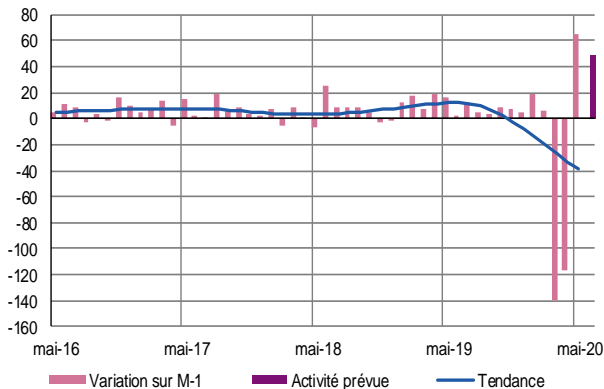
Croissance de la demande et de l'activité en mai.

Prix en légère hausse.

Nouveau regain du courant d'affaires attendu à court terme.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité a enregistré une hausse dans tous les secteurs, plus marquée dans le transport-entreposage et le travail temporaire. Ce courant favorable est à relativiser, les niveaux de début d'année demeurant encore éloignés.

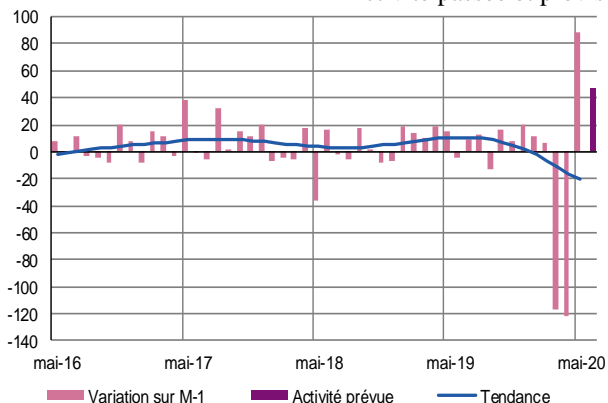
Les prix ont légèrement progressé, essentiellement dans les secteurs du nettoyage et de l'information-communication, mais aussi du transport. Les trésoreries sont encore jugées très obérées dans le secteur de l'hébergement-restauration, alors qu'elles ont atteint un niveau satisfaisant dans les autres domaines, hormis dans le secteur du nettoyage.

Dans l'ensemble, les effectifs se sont stabilisés et devraient demeurer au même niveau dans les semaines à venir.

Un nouveau rebond de l'activité est anticipé au mois de juin dans l'ensemble des secteurs interrogés.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur a amorcé un retour progressif à la normale en mai. La demande dans l'alimentaire, le bâtiment, le bricolage et la papeterie notamment, tire l'activité à la hausse. Celle de l'automobile et de ses sous-traitants demeure encore en retrait.

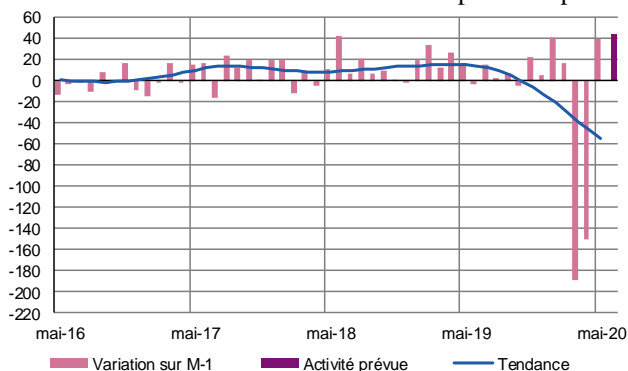
Les effectifs sont globalement restés stables d'un mois sur l'autre, toutefois des chauffeurs ont changé d'employeur pour éviter d'être confronté au chômage partiel

Les prix ont quelque peu augmenté et les trésoreries sont considérées comme tout à fait correctes.

En juin, l'activité devrait poursuivre sa progression. Un retour à la normale est attendu pour fin juin par la majorité des professionnels interrogés.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La reprise enregistrée en mai est à relativiser dans ce secteur fortement touché par la crise sanitaire. En effet, environ la moitié des hôteliers interrogés ont rouvert leurs établissements au cours du mois, les autres demeurant fermés dans l'attente d'un environnement plus sécurisant. Les restaurateurs, quant à eux, ont tenté de redémarrer l'activité en proposant des plats à emporter ou en livraison à domicile.

L'activité dans le secteur est jugée très en-deçà de celle d'un mois normal et, de fait, les trésoreries sont considérées comme médiocres malgré les mesures mises en place par l'Etat.

Les effectifs se sont légèrement contractés.

Les professionnels interrogés attendent une nouvelle reprise en juin suite aux annonces du gouvernement. Ils espèrent également que la réouverture des frontières relancera quelque peu la demande. Cependant, un retour à la normale n'est pas envisagé avant plusieurs mois.



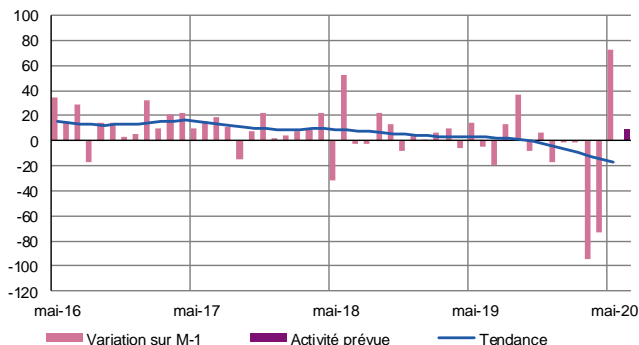
18,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Un redémarrage est constaté dans le secteur, moins impacté par la crise sanitaire que les autres branches. La réouverture de clients tels qu'hôtels ou magasins notamment, a favorisé ce rebond, alors que les activités nécessitant des interventions sur site demeurent au point mort. Des délais de livraison rallongés pour les matériaux ont également freiné la croissance mais devraient revenir à la normale progressivement.

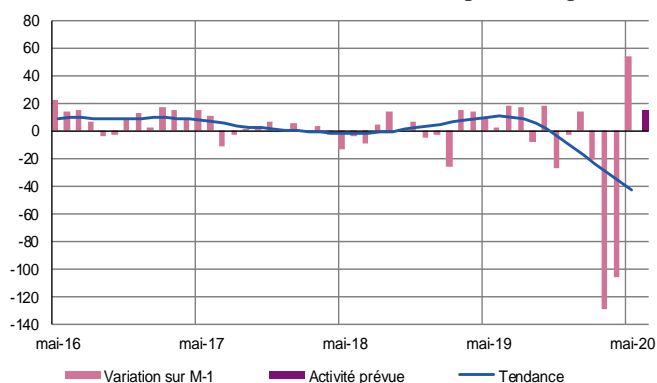
Les prix ont augmenté, au bénéfice de trésoreries considérées comme satisfaisantes.

Les effectifs se sont une nouvelle fois contractés.

Une nouvelle hausse d'activité est envisagée dans les semaines à venir, assez limitée cependant.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Avec le redémarrage d'une partie des chantiers, l'activité est repartie à la hausse en mai. Cependant, il s'agit pour majorité de travaux déjà prévus avant le début de la crise sanitaire, et les carnets de commandes ne se sont pas regarnis suffisamment. Les appels d'offres publics sont restés bloqués dans l'attente de la mise en place des conseils municipaux.

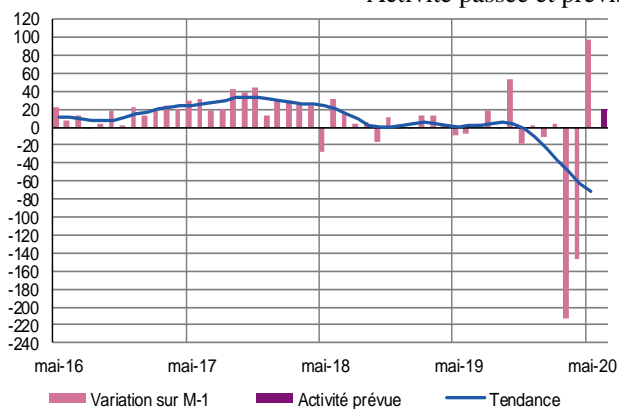
Dans ce contexte, les trésoreries se sont détendues et sont désormais jugées satisfaisantes, en partie grâce aux reports de charges proposés par l'Etat.

Les effectifs ont à nouveau diminué, très légèrement.

Une progression mesurée de la demande est envisagée dans les semaines à venir, conditionnée par la reprise des commandes publiques.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

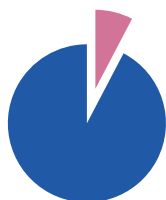


Une reprise de la demande a été observée en mai, mais à des niveaux bien inférieurs à la période d'avant-crise. Le secteur du BTP notamment, mais également l'agroalimentaire et la logistique, ont tiré la demande vers le haut. En outre, les agences frontalières semblent plus actives, en particulier celles travaillant avec l'Allemagne.

Les trésoreries ont atteint un niveau jugé correct et les prix demeurent stables.

Les effectifs des agences se sont légèrement contractés, les derniers CDD arrivant à échéance n'ayant pas été renouvelés.

Au fur et à mesure des réouvertures de sites, une amélioration est escomptée pour juin. Toutefois, le retour à la pleine activité ne devrait pas intervenir avant la fin de l'été.



7,7 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

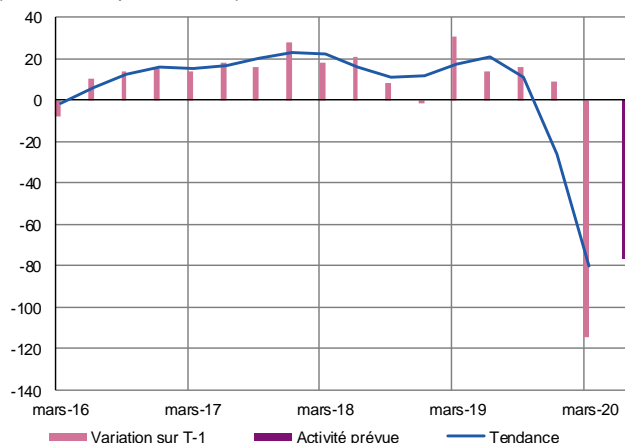
Bâtiment et Travaux Publics (1^{er} trimestre 2020)

Forte dégradation de l'activité qui succède à un début d'année encourageant pour le bâtiment et les travaux publics.

Carnet de commandes globalement en deçà des attentes pour l'ensemble de la construction. Prévisions peu favorables et teintées d'une forte incertitude.

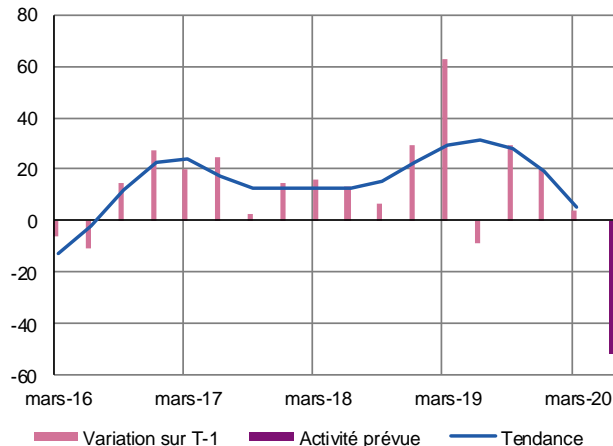
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité dans le gros œuvre s'est fortement dégradée sur le trimestre, pénalisée par la fermeture des entreprises depuis le début du confinement. Quelques rares activités ont pu continuer, telles que le suivi comptable, mais les chantiers sont ajournés.

Les effectifs permanents se sont globalement maintenus du fait de la mise en place du chômage partiel et des aménagements sont déjà envisagés pour optimiser au maximum la reprise de l'activité quand cela sera possible. Le volant d'intérimaires a été réduit à son strict minimum.

Bien que les appels d'offres soient bloqués, le niveau des carnets de commandes demeure à un niveau assez satisfaisant grâce notamment aux devis conclus en début d'année.

Une très légère diminution des prix des devis à venir est envisagée.

Les prévisions des chefs d'entreprise sont baissières, tout dépendra de la date et des modalités de la levée du confinement.

Second œuvre

Malgré deux premiers mois convenables, l'activité dans le second œuvre a chuté sur le premier trimestre, du fait d'un arrêt quasi-total de la plupart des entreprises du secteur depuis le début du confinement. En effet, les mesures sanitaires préconisées s'avèrent difficiles à mettre en œuvre sur les chantiers. De plus, les commandes envisagées par les marchés publics sont bloquées tant que les nouveaux conseils municipaux ne seront pas désignés.

Dans l'ensemble, seuls les secteurs de la réparation et des bureaux d'études poursuivent leur activité. La majorité des sociétés ont mis en place des mesures de chômage partiel, d'où une diminution mesurée du personnel sous contrat. Les carnets de commandes sont jugés largement insuffisants.

Les prix demeurent stables dans l'ensemble.

Travaux publics

Le secteur des travaux publics s'est inscrit en légère hausse sur le trimestre. Un hiver clément et une bonne activité durant les deux premiers mois de l'année ont permis de compenser les fermetures des entreprises à la mi-mars. Le courant d'affaires est à l'arrêt depuis cette date. Le matériel de chantier est partagé entre les salariés, augmentant les difficultés sanitaires.

Les prix des devis ont été revus à la baisse, conséquence d'une orientation vers une politique de volume. Cette stratégie devrait s'accroître dans les mois à venir.

Les carnets de commandes demeurent assez confortables bien que des appels d'offres soient bloqués, offrant une visibilité moindre.

Les perspectives à court terme, très inférieures aux attentes, dépendent surtout de la levée du confinement et de la capacité à s'approvisionner en matières premières.

La plupart des chefs d'entreprise n'envisagent pas de reprise de l'activité avant le début du mois de mai. Ainsi, le mois d'avril devrait être marqué par un nouveau repli des volumes d'affaires mais avec un maintien des effectifs. Par ailleurs, des ruptures d'approvisionnement apparaissent et devraient encore s'accroître dans les semaines à venir.

Contactez nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional